



“Si les programmes sont enracinés au niveau local, c’est alors que la CMER vivra et atteindra l’existence des gens dans les paroisses.” Président de la CMER, Jerry Pillay



(Photo: ACT Alliance/Sean Hawkey)

La CMER établit son programme pour 2011-2017

Les membres du Bureau de la Communion mondiale d’Églises réformées (CMER) ont adopté une déclaration préliminaire concernant les principaux objectifs de programme pour les sept prochaines années, en se basant sur les suggestions émises par les Églises membres, les organisations partenaires, les conseils régionaux d’Églises et le Comité exécutif de la CMER.

Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, s’est dit satisfait de ces recommandations, car ces principaux objectifs de programme posent le cadre dans lequel on pourra élaborer des projets d’ici la prochaine réunion de l’Assemblée générale, en 2017.

« Le message reçu de nos Églises membres est clair – dit Setri Nyomi. L’élaboration d’un programme stratégique est en route, grâce aux sug-

gestions faites par les Églises et les conseils régionaux. »

Ces principaux objectifs de programme sont : mission, théologie, justice, engagement œcuménique et communion (étroite unité entre Églises membres).

Ces objectifs ont été formulés à Genève par un groupe chargé de

Suite page 2

Suite de la page 1

rédiger un projet de plan stratégique pour l'organisation à la suite de l'assemblée fondatrice qui avait eu lieu en juin aux États-Unis. Cette équipe, dont les membres venaient d'Églises

membres situées en Afrique, en Asie, en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, s'est inspirée d'un questionnaire envoyé à près de 300 personnes, dont environ 20% ont répondu.

En présentant un projet de rapport aux membres du Bureau, l'ani-

matrice de ce projet de plan stratégique, Omega Bula, a souligné que ces recommandations s'appuyaient sur des directives adoptées par l'assemblée constitutive de la CMER. On y trouve la recommandation suivante : « Il faut que les Conseils régionaux soient les lieux où se fait une grande partie du travail de la CMER. »

Jerry Pillay, Président de la CMER, approuve les recommandations du rapport. « Si les programmes sont enracinés au niveau local, c'est alors que la CMER vivra et atteindra l'existence des gens dans les paroisses.»

Le plan stratégique sera présenté à l'approbation du Comité exécutif de l'organisation lors de sa réunion en mai 2011 à Genève. D'ici là, les programmes de la CMER se compose d'un dialogue entre les Églises réformées et l'Église catholique romaine, des visites de solidarité avec les Églises membres effectuées par le Secrétaire général et par le Président, de la production d'un ouvrage contenant des études bibliques par des femmes de la Caraïbe, et de versements du Fonds de Partenariat à des projets de développement.

« *Le message reçu de nos Églises membres est clair.* »



Les priorités arrêtées lors d'une réunion initiale fixent le cadre du programme 2011-2017 de la CMER. (Photo: Cindy de Jong)

Les Églises du Congo en quête d'entente

À la suite d'une visite pastorale effectuée en décembre par le Secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) en République démocratique du Congo (RDC), on espère voir une amélioration dans l'entente et la coopération entre Églises membres de ce pays.

Setri Nyomi, Secrétaire général de la CMER, et une équipe composée de dirigeants œcuméniques de la région Afrique, sont allés rencontrer des responsables d'Églises et des groupes représentatifs de la communauté ecclésiale. Les discussions ont surtout porté sur la façon dont les programmes de la CMER sur la communion (unité de l'Église) et la justice ont une incidence sur leurs ministères et ce que signifient ces programmes pour les collectivités de la RDC.

L'équipe pastorale accompagnant Setri Nyomi pour cette visite de huit jours était composée de deux membres du Comité exécutif de la CMER – Veronica Muchiri et Elisée Musemakweli ; Jeff Boyd, chargé de liaison de l'Église presbytérienne aux États-Unis pour l'Afrique centrale ; et Mme Vivi Akakpo, représentant la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA).

La CPK a accepté d'entendre toutes les parties impliquées.

En janvier, Setri Nyomi a déclaré au *Communiqué réformé* que les Églises membres de la CMER dans la ville de Mbuji Mayi, située au centre sud du pays, sont actuellement en train de « discuter sérieusement »

de relations de travail plus étroites et de la construction commune d'un Centre réformé.

À Kinshasa, la capitale, l'équipe s'est penchée sur un différend au sein de la Communauté presbytérienne de Kinshasa (CPK) à propos d'un congrès des femmes qui s'est tenu en novembre-décembre 2009. Grâce à l'intervention de l'équipe, la CPK a accepté d'entendre toutes les parties

impliquées dans cette discussion à propos de ce congrès et de favoriser la justice et la réconciliation pour tous dans l'Église.

Une lecture erronée de la Bible 'justifie' l'exploitation

Maurice Malanes

Des responsables chrétiens d'Asie ont contesté ce qu'ils ont appelé une interprétation déformée du récit biblique de la Genèse dans lequel Dieu dit à Adam et Ève de « soumettre » la terre et de « dominer » sur les autres espèces vivantes et les ressources inorganiques de la planète.

« Cette interprétation erronée que l'on a attribuée aux chrétiens a permis de justifier une exploitation de la planète et de ses ressources, inconsidérée et guidée par le seul souci du profit » a déclaré Hrangthan Chhungi, de l'Église presbytérienne de l'Inde.

Pour elle, la meilleure traduction de l'hébreu, langue dans laquelle a été écrite la Genèse, serait : « superviser et prendre soin, et non soumettre et dominer ».

Chhungi est également secrétaire exécutive de la Commission pour les peuples tribaux et adivasi, un programme du Conseil



« Nous sommes donc chargés de superviser et de prendre soin de la création. » Hrangthan Chhungi, de l'Église presbytérienne de l'Inde. (Photo: Diane Greenaway)

national des Églises de l'Inde. Elle est théologienne et elle présentait un point de vue biblique et théolo-

gique au cours d'un colloque à Manille, à la fin de l'année 2010, sur « les droits des collectivités à l'eau potable et à l'épuration des eaux en Asie ».

« Nous sommes donc chargés de superviser et de prendre soin de la création », a-t-elle dit. « De ce fait, nous n'avons ni le droit ni la liberté de maltraiter notre planète et d'abuser de ses ressources vitales. »

Plus de 40 délégués appartenant à des groupes chrétiens et à des organisations d'Églises venus de 12 pays d'Asie participaient à ce colloque organisé par le Réseau œcuménique de l'eau, groupe d'inspiration chrétienne qui s'occupe de défendre les droits à l'eau.

Les réflexions présentées par Hrangthan Chhungi, appuyées par celles d'autres participants, tendaient à permettre la constitution d'un « cadre théologique » pour prendre soin des ressources de la planète telles que l'eau et en assurer la gestion.

ENInews

Un journaliste suisse nouveau président d'ENInews

Michel Kocher, journaliste suisse et pasteur de l'Église réformée, est le nouveau président du service œcuménique de presse Ecumenical News International (ENInews), à la suite d'élections qui ont eu lieu au cours d'une assemblée générale extraordinaire en janvier. Cette réunion avait été convoquée alors que l'on mettait en place des plans de restructuration de l'agence de presse.

La réduction des ressources exigeait des modifications dans l'organisation d'ENInews. Un groupe spécial, man-

daté par l'exécutif d'Ecumenical News International, travaille actuellement sur des projets destinés à permettre la poursuite de ce service. Dans l'intervalle, un service quotidien de nouvelles est assuré par un coordinateur situé à New York qui travaille avec un réseau de rédacteurs indépendants dont la plupart sont basés dans les pays du Sud. En mai, un plan d'action pour l'organisation sera présenté à l'instance dirigeante d'ENInews.

ENInews a signé récemment un accord avec un service francophone

d'informations des Églises réformées de Suisse romande, Protestinfo (www.protestinfo.ch) pour fournir des traductions d'articles d'ENInews. Les personnes, médias et institutions qui souhaitent s'abonner au fil d'ENInews en français peuvent s'adresser au service d'abonnements: abonnements@protestinfo.ch

Cuba

Les Églises américaines saluent la levée des restrictions de voyage

Par Solange De Santis

Le secrétaire général du Conseil National des Églises du Christ aux États-Unis (NCCCUSA) a exprimé sa satisfaction suite à la décision du gouvernement des États-Unis de lever les restrictions de voyage à Cuba, ce qui facilitera d'autant les rencontres entre groupes religieux des deux pays.

« J'étais enchanté d'apprendre cette nouvelle, » disait Michael Kinnamon. « Nous avons demandé au président Obama de prendre cette décision dès son accession à la présidence – notamment lors d'une rencontre face-à-face en novembre dernier des responsables des Églises membres du NCC avec le président. »

Kinnamon, un pasteur de la Christian Church (Disciples of Christ), a participé à une conférence téléphonique avec la Maison Blanche en janvier quand cette nouvelle fut annoncée.

L'action de la Maison Blanche « est un premier pas important vers la création de relations plus justes et ouvertes entre les États-Unis et Cuba, » selon Kinnamon. « Dès lors, nous attendons le jour où l'embargo

décrété par les États-Unis contre Cuba sera levé pour de bon. »

La Maison Blanche a affirmé que ce changement politique a pour but « de faciliter le contact avec le peuple cubain et de soutenir la société civile par des voyages dans un but précis, y compris des voyages de caractère religieux et culturel, ou dans le but de poursuivre des études ». Grâce à cette ouverture politique des organisations

religieuses pourront obtenir une autorisation générale leur permettant d'organiser des voyages de caractère religieux à Cuba.

Le décret d'application comporte également une autorisation générale pour des personnes individuelles et des groupes de transférer de l'argent à des institutions à Cuba dans un but de soutien d'activités religieuses.

ENInews



Les rencontres de responsables religieux avec le Président américain ont permis de desserrer les restrictions de voyage pour Cuba. (Photo: White House)

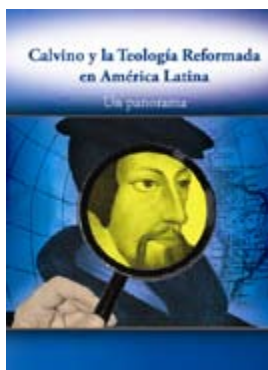
Nouveau livre en espagnol

Points de vue latino-américains sur Calvin

Un livre sur l'influence en Amérique latine du réformateur du 16^e siècle, Jean Calvin, vient de paraître en Colombie.

Calvino y la teología reformada en América Latina: un panorama

(Calvin et la théologie réformée en Amérique latine : panorama) a été présenté au public par le groupe régional d'Amérique latine, l'Alliance d'Églises presbytériennes et réformées en Amérique latine (AIPRAL) et par la



Corporación Universitaria Reformada.

Cette anthologie, publiée sous la direction de Leopoldo Cervantes Ortiz, présente un éventail de points de vue sur la pensée du réformateur. On y trouve des contributions d'auteurs espagnols, hollandais et français à côté de celles provenant d'écrivains latino-américains.

Selon Ortiz, qui s'exprime dans *La Voz*, la revue trimestrielle d'AIPRAL,

« l'accent placé sur l'Amérique latine n'est pas fortuit. Il s'agit de montrer que ce n'est pas uniquement dans les pays avec lesquels Calvin a été directement en contact que l'on étudie et que l'on apprécie ses apports à la pensée chrétienne. »

Germán Zijlstra, Secrétaire général d'AIPRAL, dit que ce livre est « pour la famille des Églises réformées, l'un des fruits de la célébration, en 2009, du 500^e anniversaire de Calvin. »

Le livre est publié en espagnol par « Combatientes de Malvinas », Entre Ríos, (Argentine).

Zambie

Une paroisse à l'écoute des sans voix

Armées de leur dévouement et de leur bon sens, deux femmes membres d'une paroisse de la banlieue de Lusaka, en Zambie, ont lancé un projet qui met leur Église en dialogue avec des personnes vivant dans la misère, aux marges de la société. Au cours de forums qui ont lieu lors de cultes dominicaux depuis 2004, les paroissiens entendent des tailleurs de pierre et des veuves raconter comment ils se battent pour arriver à joindre les deux bouts dans des conditions économiques de plus en plus dures.

Josephine Muchelemba, retraitée, ancienne économiste au service du gouvernement, et Gladys Mubanga Maipambe Kabwe, retraitée de l'administration publique, ont organisé à l'Église presbytérienne de St Andrews une série de Dimanches de la Mondialisation qui connaît un grand succès. Une fois par trimestre, le culte du dimanche est construit autour d'un thème relatif à la justice économique et sociale. Le programme comporte un dialogue en forme de « talk-show » avec des personnes du quartier qui vivent avec des salaires de subsistance, et la prédication est remplacée par une pièce de théâtre.



Les vendeurs de marché africains sont souvent poussés en marge de la société, mais une paroisse à Lusaka, en Zambie, les invite dans leur église. (Photo: ACT Alliance)

On a ainsi entendu parler de personnes comme cette femme qui vend sur les marchés et qui a des problèmes pour vendre ses légumes maintenant qu'un supermarché s'est installé de l'autre côté de la rue. On a vu les effets de la spéculation foncière qui a fait monter les prix au point que les victimes des

inondations n'ont plus les moyens de se réinstaller et de recommencer.

Actuellement, Josephine Muchelemba et Gladys Kabwe vont chercher sur Oikotree, la plateforme œcuménique mondiale sur la justice sociale, pour trouver des idées concernant ce qu'il y aurait à faire avec tout ce qu'elles apprennent.

« Nous avons analysé les causes des difficultés économiques que connaissent les gens ici – dit Josephine Muchelemba – passons maintenant au stade pratique. Nous voulons enraciner le projet dans quelque chose de concret. »

Cette initiative de St. Andrews sert de modèle au synode et à d'autres paroisses. Mais Gladys Kabwe souligne : « Nous voulons tirer des enseignements de ce qui se fait dans des groupes semblables, en Afrique du Sud, en Inde et ailleurs. »

Patricia Sheerattan-Bisnauth, qui, au Secrétariat de la Communion mondiale d'Églises réformées, est chargée des questions de justice sociale et économique, dit que : « Oikotree travaille avec les membres de son réseau à l'élaboration d'idées et de directives pour ce genre d'initiative. »

Pays-Bas

Le Synode qui veut combler les anciens différends entre Protestants

Andreas Havinga

Un rassemblement destiné à améliorer les relations entre les diverses Églises protestantes aux Pays-Bas vient d'avoir lieu à l'endroit même où s'était tenu autrefois un synode historique, bien que l'on considère toute idée d'unité complète dans l'Église comme une « utopie irréaliste ».

Environ 700 chrétiens, venus de 50 Églises protestantes, ont participé, début décembre, dans le principal temple de la ville de Dordrecht, à ce qu'on a qualifié de « synode national ».

Ce terme faisait écho au Synode de Dordrecht, une assemblée qui s'était tenue au même endroit, de novembre 1618 à mai 1619. Il s'agissait de mettre fin à un débat entre calvinistes et arminiens.

C'est le calvinisme qui l'a emporté et qui a toujours dominé aux Pays-Bas depuis. Mais son histoire a été marquée par des controverses aboutissant à des Églises réformées rivales.

Malgré son titre, ce synode national n'avait aucune autorité pour prendre des décisions contraignantes.

Ses membres ont plutôt discuté de ce que leurs convictions religieuses avaient en commun.

Gerrit de Fijter, ancien président de l'Église protestante aux Pays-Bas, a déclaré que la prochaine étape consisterait à obtenir la participation des Églises qui ont décliné l'invitation en décembre.

L'Église protestante aux Pays-Bas a été fondée en 2004, suite à la fusion des deux plus grosses Églises réformées du pays et de la petite Église luthérienne.

ENInews

Inspiré par la foi

Un presbytérien d'Égypte gagne un prix des Nations Unies

Sa foi l'inspire, sa formation l'équipe pour cette tâche, et sa vision le soutient. Ehab El Kharrat, un presbytérien d'Égypte et psychiatre, est au premier plan pour transformer les attitudes de dirigeants religieux dans le monde arabe à l'égard des personnes vivant avec le VIH et le SIDA.

L'œuvre de pionnier accomplie par El Kharrat depuis 2004 avec des dirigeants musulmans et chrétiens dans le cadre de l'Initiative de Responsables Religieux sous l'égide du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a été reconnu lors d'une cérémonie de remise de prix à Genève, Suisse au cours du Forum de Coopération Sud-Sud, juste avant Noël, quand le président de l'Assemblée générale des Nations Unies lui a remis le prix du Leadership Sud-Sud.

L'œuvre d'El Kharrat vise principalement à changer l'attitude du haut clergé du monde arabe à l'égard de personnes vivant avec le VIH et le SIDA. Le message qu'il adresse aux imams, aux chefs des dénominations protestantes et au haut clergé catholique est simple: « Le VIH n'est pas une punition infligée par Dieu. Les personnes vivant parmi nous avec ce virus sont nos frères et sœurs. »

L'objectif final de cette formation destinée au clergé est d'ôter le stigma associé au VIH et le SIDA, si bien que les gens décident librement à passer un test et demander conseil. Des études démontrent à quel point les gens sont réticents à se soumettre à un tel test tant qu'ils doivent craindre l'exclusion de leur communauté de foi selon le résultat du test.

Lorsque le *Communiqué réformé* demande à El Kharrat comment sa foi a contribué à façonner sa carrière, la réponse ne se fait pas attendre.

« La doctrine réformée qui me tient le plus à cœur a trait à l'Esprit de Dieu et son œuvre dans le monde.

L'accent que place la Communion mondiale d'Églises réformées sur la promotion d'une compréhension chrétienne de la justice se trouve au cœur du message chrétien. »

El Kharrat raconte que des initiatives telles qu'organiser des ateliers dans des lieux où le haut clergé a l'occasion de rencontrer des personnes vivant avec le VIH peuvent provoquer un changement radical dans l'attitude du clergé.

« J'ai vu un imam le premier jour de sa participation à un tel atelier condamner avec virulence les personnes vivant avec le sida. Deux jours plus tard il éclatait en sanglots lorsqu'il entendait une femme raconter comment elle avait été infectée parce qu'ayant perdu son mari, elle n'avait pas eu d'autre choix pour survivre que de se prostituer.

« Ayant écouté son témoignage, l'imam lui dit, 'Madame, je vous demande pardon pour ce que notre société vous a fait' ».

Ce changement dans la perception grâce à l'Initiative des

Responsables Religieux a provoqué une transformation extraordinaire du discours public sur les personnes vivant avec le VIH et le SIDA, et ceci est en lien direct avec l'augmentation considérable du nombre de personnes demandant un test et des conseils. Au Maroc, ce nombre s'est multiplié par huit ; au Yémen par 18.

El Kharrat a débuté son travail de pionnier dans un projet qu'il avait mis sur pied dans sa paroisse d'origine, l'Église évangélique (presbytérienne) Kasr El Doubarah au Caire.

Le programme appelé « Drogues de la liberté et programme VIH » est basé sur une approche qu'El Kharrat décrit comme un mélange de psychothérapie et de pratiques propres à la discipline de ceux qui suivent le Christ.

La communauté paroissiale assure la direction du projet. Les bénéficiaires du projet sont aussi bien musulmans que chrétiens. Ce programme est désormais le projet le plus vaste du genre dans tout le Moyen Orient.



« Le VIH n'est pas une punition infligée par Dieu. Les personnes vivant avec ce virus sont nos frères et sœurs, » dit le psychiatre presbytérien égyptien Ehab El Kharrat à des responsables religieux au Moyen Orient. (Photo source: El Kharrat)

Fonds de partenariat

Des Rwandais apprennent à vivre avec le VIH

Douwe Visser

Aujourd'hui, dix-sept ans après le génocide qui a déchiré le tissu social de leur pays, les Rwandais continuent d'en affronter l'héritage fait de maladie et de manque d'instruction.

Au cours des deux mois du génocide en 1994, près de 800 000 personnes ont été massacrées. Il y a eu probablement entre 250 et 500 000

femmes et filles violées. Quarante-vingt-sept pour cent des femmes violées ont contracté le VIH.

Grâce à son Fonds de partenariat, la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) appuie les efforts par les Rwandais pour reconstruire leur vie.

L'initiative Mbwirandumva, c'est-à-dire : « Parle, je t'écoute » en kinyarwanda, a fait l'objet d'une

recommandation de l'Église presbytérienne au Rwanda pour un montant de 16 297 dollars (EU) en 2007, destiné à soutenir son action en faveur des femmes et des filles ayant contracté le VIH et le SIDA.

L'aide du Fonds a permis à Mbwirandumva de proposer une formation à des jeunes filles sans instruction qui risquent d'être conduites à la prostitution parce qu'elles ne trouvent aucun autre moyen de subvenir à leurs besoins. Quatre éducateurs ont été embauchés pour former 40 filles orphelines et leur apprendre à faire de la couture, à apprendre la danse et le théâtre, ou à fabriquer des pains.

En même temps, une centaine de femmes ayant le VIH ou le SIDA ont participé à un séminaire de quatre jours sur la façon de vivre avec ce virus. La session était centrée sur l'intégration sociale, la cohésion familiale et la façon de participer à la campagne contre la dissémination du VIH.

À la suite d'une évaluation positive, l'initiative Mbwirandumva va recevoir une autre subvention du Fonds de partenariat en 2011.



Des femmes rwandaises apprennent à devenir économiquement indépendantes après le génocide de 1994. (Photo: LWF)

Suisse

Prix attribué à une infirmière zambienne

Un prix international décerné par des femmes des Églises réformées de Suisse à une femme ayant fait preuve d'exceptionnelles qualités de direction a été attribué pour 2011 à une infirmière qui a consacré ses allocations de retraite à un projet destiné à venir en aide aux personnes vivant avec le VIH et le SIDA.

Agnes Lisulo Mulemwa, de Zambie, a été choisie comme lauréate du Prix Sylvia Michel, attribué par les femmes présidentes d'Églises réformées en Suisse, en coopération avec la Communion mondiale d'Églises réformées.

Cette distinction récompense le travail de Mulemwa, fondatrice

et coordinatrice du Liyoyelo Batik Centre, dans l'Ouest de la Zambie, où des femmes apprennent à apporter un soutien à des personnes vivant avec le VIH et le SIDA. Mulemwa est membre de l'Église unie de Zambie.

Ce prix a été institué pour mettre en valeur des femmes qui sont à l'origine de projets destinés à former des femmes aux fonctions de responsabilité dans les Églises et porte le nom de la première femme présidente d'un exécutif d'Église en Europe, Sylvia Michel.

Agnes Mulemwa explique que le projet propose un soutien psycho-

social aux personnes vivant avec le VIH et le SIDA. On propose des cours d'aptitude à la vie et des formations en vue d'activités rémunératrices telles que le batik (tissus peints à la cire).

Pour qu'un traitement par antirétroviraux (ARV) soit efficace, il est essentiel d'avoir un régime sain, dit Mulemwa. Un aspect important de ce projet consiste donc à cultiver des fruits et des légumes pour les personnes qui prennent des ARV.

Agnes Mulemwa viendra en Suisse, à Fribourg, recevoir son prix, le 20 mars 2011. Ce prix se monte à 5 000 dollars (États-Unis).

Nous pleurons Ben Masilo

C'est un défenseur des droits humains, originaire du Lesotho, qui a connu la prison à l'époque de l'apartheid en Afrique australe puis qui est devenu Haut Commissaire de son pays au Royaume Uni, qui vient de s'éteindre à l'âge de 79 ans. Ben Masilo, laïc de l'Église évangélique du Lesotho, a été vice-président de l'Alliance réformée mondiale (ARM) de 1989 à 1997. Il est décédé le 1^{er} décembre au Lesotho, à la suite de problèmes cardiaques.

Masilo avait fait débuts en journalisme avec la revue *Leselinyana la Lesotho* avant d'être arrêté en 1971 et détenu sans jugement pendant 20 mois.

Il a été tragiquement frappé en 1981 par la mort de son petit-fils, tué au cours d'un attentat nocturne. Lui-même et sa famille ont pu s'échapper et rejoindre Nairobi, au Kenya, où il est resté jusqu'à l'amnistie accordée à tous les réfugiés politiques du Lesotho, en 1986.

Masilo a servi les Églises d'Afrique et du monde entier, notamment en qualité de Secrétaire aux affaires internationales et aux réfugiés, à la Conférence des Églises de toute l'Afrique (de 1982 à 1990).



Ben Masilo et sa femme Caroline ont fui le Lesotho en 1981, menacés de mort pour s'être opposés à l'apartheid. (Photo: Margaret Owen)

En 1982, lors de l'Assemblée générale d'Ottawa, au Canada, il a été élu au Comité exécutif de l'ARM et, de 1989 à 1997, il a été l'un des vice-présidents de l'Alliance réformée. De 1993 à 1996, il a été vice-président de l'Assemblée nationale du Lesotho, puis, de 1996 à 2000, Haut Commissaire du Royaume du Lesotho au Royaume Uni.

En lui rendant hommage, le Secrétaire général de la Communion mondiale d'Églises réformées, Setri Nyomi, a écrit : « Sa sagesse a été très utile pour permettre à l'ARM de s'orienter au milieu de situations bien délicates. Rendons grâce à Dieu pour la vie de Ben Masilo et pour l'influence qu'il a exercée. »

Première femme à la tête d'une Église en Amérique latine



Sonia Skupch est la première femme à occuper le poste de Secrétaire générale de l'Église évangélique du La Plata en Argentine.

Une femme vient d'être nommée au poste de Secrétaire générale et de responsable de l'œcuménisme

dans l'Église évangélique du Rio de la Plata (Iglesia Evangélica del Río de la Plata). Sonia Skupch, pasteure ordonnée, a pris ses fonctions en janvier, elle succède à Juan Abelardo Schvindt. Elle est la première femme Secrétaire générale de cette Église, la première également à être chargée des relations œcuméniques. Âgée de 35 ans, elle est aussi l'une des plus jeunes à avoir occupé ce poste. Son mandat va de 2011 à 2017.

Sonia Skupch est titulaire d'une maîtrise de théologie de l'Institut universitaire ISEDET, à Buenos

Aires (Argentine), elle a été ordonnée en décembre 2006. Elle avait été membre de la Commission pour les questions œcuméniques de l'Église du Rio de la Plata depuis 2004, ainsi que du Conseil de la Fédération luthérienne mondiale jusqu'en juillet 2010.

L'Église évangélique du Rio de la Plata résulte de l'union d'Églises luthériennes et réformées. Elle est membre à la fois de la Communion mondiale d'Églises réformées et de la Fédération luthérienne mondiale.

Les adieux de la coordinatrice pour la mission

La mission est au cœur de la Communion mondiale d'Églises réformées.

La mission est au cœur de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER). Cela a constitué le maître-mot de Jet den Hollander pendant les dix années où elle a été responsable des projets mission pour le mouvement réformé mondial.

« Lorsque nous parlons de mission, dit-elle, il ne s'agit pas de l'un des secteurs dans lesquels la CMER est engagée, mais de la vocation même de l'Église. On peut centrer certains projets sur des actions particulières, mais il faut toujours rester attentif à l'ensemble de la mission de l'Église. »

Cette laïque néerlandaise a accompli son travail avec créativité, engagement, passion et une foi profonde. De 1999 à 2005, Jet den Hollander a travaillé au programme Mission dans l'Unité au Centre John-Knox, à Genève (Suisse), avant d'occuper les fonctions de coordinatrice du Projet Mission pour l'Alliance réformée mondiale, l'une des organisations à l'ori-



Jet den Hollander a passé 10 ans dans divers programmes de mission au service du mouvement réformé mondial.

gine de la CMER. Elle va désormais poursuivre sa carrière dans d'autres secteurs, au terme de son contrat avec la Communion mondiale.

En réfléchissant aux personnes qui ont le plus influencé ses réflexions au cours de ces dix années, elle pense à Lukas Vischer, théologien suisse récemment décédé, qui estimait qu'en étant attentif à la question de l'identité réformée on pouvait vaincre les divisions ecclésiales et libérer de l'énergie en vue d'initiatives missionnaires communes.

L'attachement de Jet den Hollander à l'action commune a orienté le Projet Mission et permis de mettre à l'épreuve de nouvelles manières de travailler

ensemble, dont elle pense que cela pourra influencer l'action de l'Église à l'avenir. Grâce à des actions communes et à la réflexion sur des projets comme les programmes d'alphabétisation pour des femmes en Belgique, en Afrique du Sud et au Rwanda, les coordinateurs de la mission ont pu découvrir l'importance de l'apprentissage mutuel de nouvelles façons d'aborder la question de l'alphabétisation.

Des projets de ce type, dit Jet den Hollander, indiquent que si les Églises veulent s'impliquer dans le domaine de la mission, il vaut mieux le faire à plusieurs. Elle reconnaît que travailler avec des partenaires dans plusieurs pays est plus exigeant, mais, précise-t-elle : « c'est la façon la plus efficace de se mesurer aux priorités missionnaires. »

À la question de savoir ce qu'il restera de son action, elle répond qu'il faudra du temps avant d'en voir les résultats. Pour le moment, on en perçoit une partie dans l'expérience d'apprentissage interactif qu'elle a mis au point pour la conférence missionnaire d'Édimbourg en 2010 et qu'elle a ensuite transposée à l'Assemblée générale de l'unification, à Grand Rapids.



Roger Gaikwad a été installé comme nouveau Secrétaire général du Conseil national des Eglises en Inde. (Photo: NCCK)

Un presbytérien élu à la tête d'un Conseil d'Églises en Inde

Anto Akkara

Un théologien presbytérien, le pasteur Roger Gaikwad, est devenu le nouveau secrétaire général du Conseil national des Églises de l'Inde.

« J'ai pour objectif de consolider les relations œcuméniques au niveau de la base » a déclaré le pasteur Gaikwad.

Avant d'être désigné à l'unanimité en août pour ce poste, le pasteur Gaikwad, 57 ans, était le principal du Collège théologique de l'Église presbytérienne de l'Inde à Aizawl.

Le pasteur Gaikwad aura pour tâche d'organiser en 2012 l'Assemblée du Conseil des Églises de l'Inde et de conduire celui-ci aux célébrations de son centenaire en 2014.

ENInews

L'Église presbytérienne aux États-Unis

Changement de responsable théologique

Œcuméniste de longue date et théologien réputé, Joe Small quitte son poste de directeur chargé de la théologie, du culte et des ministères de l'éducation au service de l'Église presbytérienne aux États-Unis (PCUSA). C'est Charles Wiley – jusqu'ici coordinateur des questions théologiques et culturelles dans cette Église – qui lui a succédé en janvier.

Au cours d'une interview accordée au *Communiqué réformé* après sa retraite, Joe Small a évoqué les points forts de son expérience en œcuménisme.

Il a débuté comme pasteur de paroisse et a commencé à s'investir dans le mouvement mondial des Églises réformées comme consultant à la 23^e Assemblée générale de l'Alliance réformée mondiale (ARM) à Debrecen (Hongrie) en 1997. Par la suite, il a été co-président du dialogue entre Réformés et Pentecôtistes, expérience qu'il qualifie de « transformative ».

« Depuis, je n'ai plus lu la Bible de la même façon. Je suis davantage sensible à la présence de l'Esprit dans l'Ancien et le Nouveau Testament – dit-il. »

Joe Small reconnaît qu'il est préoccupé par le fait que ce qu'il a appris de son expérience œcuménique internationale ne se partage pas facilement sur un plan plus large. À son avis, « les conséquences sur la PCUSA n'ont pas été aussi grandes et aussi profondes qu'on aurait pu l'espérer ».

En tant qu'éducateur et théologien, il estime que son Église presbytérienne a besoin de la CMER à cause des contacts que celle-ci per-



Joe Small prend sa retraite. (Photo: Presbyterian News Service)

met avec d'autres Églises membres. « Tous, nous sommes liés par notre culture, dit-il. Si des Africains et des Nord-Américains font un travail théologique ensemble, nous ne resterons pas enfermés dans notre petite boîte. »

En quittant la CMER, Small laisse un défi et une perspective d'avenir : « La

Communion réformée devra aborder la question du culte, de la foi et de la théologie au niveau paroissial. C'est ce dont notre Église a le plus besoin, quelque chose qui touche les fidèles par des prédications et des groupes d'étude ».

Charles Wiley, qui succède à Small, répond en riant à la question du *Communiqué réformé* qui lui demande ce qu'il apporte à son nouveau rôle.

« Comme la plupart des Presbytériens, dit-il en plaisantant, je suis né chez des missionnaires de 'Pilgrim Holiness' exerçant leur ministère au Surinam. Ma mère a fait 30 kilomètres en pirogue pour aller accoucher. »

Il explique que s'il est aujourd'hui presbytérien, c'est à cause de la doctrine réformée de Dieu – « le concept de la grâce de Dieu » – et aussi à la suite d'une discussion avec un étudiant catholique, à l'université, sur la façon dont les Protestants choisissent leur Église particulière. Il a ensuite passé un doctorat en doctrine réfor-

mée de l'Église au séminaire de théologie de Princeton, aux États-Unis.

Le nouveau directeur prend ses fonctions en y apportant tout un éventail d'expérience œcuménique et universelle. Par exemple, le fait qu'il ait participé au Comité permanent luthéro-réformé sur la théologie aux États-Unis, ainsi que son intérêt pour les expressions liturgiques de l'œcuménisme, avec l'ARM.

Comme son prédécesseur, Charles Wiley pense que le contact avec l'Église universelle est l'occasion « d'approfondir et d'enrichir nos conversations à propos des choses qui importent. »

« Le danger qui guette l'Église presbytérienne aux États-Unis, dit-il, c'est de se concentrer sur des différends théologiques internes. La rencontre avec des chrétiens réformés du monde entier est essentielle à notre santé spirituelle. »

En soulignant la tendance accrue au congrégationalisme, c'est-à-dire à s'isoler du monde extérieur, Wiley estime que l'Église presbytérienne a besoin de relations continues avec le monde réformé.

Et il déclare : « Il faut mettre la prochaine génération en mesure de se lancer dans le travail œcuménique avec une énergie renouvelée. »

C'est tout un itinéraire œcuménique qui a conduit Charles Wiley de ses origines missionnaires jusqu'à cette fonction dans le cadre de l'œcuménisme mondial.



Charles Wiley assume un nouveau poste. (Photo: Presbyterian News Service)

Appel aux dons en ligne

Les personnes habitant aux États-Unis et au Canada peuvent désormais faire des dons en ligne, déductibles des impôts, en faveur du Fonds de dotation de la Communion mondiale d'Églises réformées. Sur le site www.wcrc.ch, à la page d'accueil, cliquer simplement sur « Dons » et suivre les instructions. Il est égale-

ment possible d'envoyer un chèque au bureau de la CMER en Amérique du Nord : WCRC's North American office, 2850 Kalamazoo Ave., Grand Rapids, Michigan 49560, États-Unis.

Nous recevons avec reconnaissance les soutiens financiers provenant d'autres régions du monde. On trouvera les indications pour faire

des dons en ligne à la page d'accueil de la CMER (www.wcrc.ch) en cliquant sur « Dons ».

Tous ensemble, nous pourrions mettre la Communion mondiale d'Églises réformées en mesure d'accomplir sa mission au 21^e siècle. Et cela commence avec votre don, aujourd'hui même !

Recevoir les nouvelles de la CMER

Communiqué réformé est le bulletin trimestriel de notre organisation. Publié en français et en anglais, ce bulletin est diffusé en version imprimée et en version électronique. Il est destiné gratuitement aux membres et aux organismes partenaires. Pour vous abonner gratuitement, faites-nous savoir quelle version vous préférez recevoir et communiquez nous vos coordonnées soit par courriel soit par courrier postal au moyen du bulletin ci-dessous.

Site web

Nous vous invitons à visiter notre site web à www.wcrc.ch

Revue de théologie

La CMER publie *Reformed World*, la revue théologique publiée jusqu'ici par l'Alliance réformée mondiale. Cette revue trimestrielle publiée en anglais est disponible par abonnement. Pour toute information, veuillez contacter le rédacteur en

chef de *Reformed World* par courriel wrcr@wrcr.ch ou par courrier postal.

Pour s'abonner à *Communiqué réformé* par courriel, envoyer les informations suivantes à wrcr@wrcr.ch Pour s'abonner par fax, remplir et faxer le bulletin ci-dessous au +41 (0)22 791 65 05

 Pour s'abonner par courrier postal, détacher et envoyer par courrier à :
 Communion mondiale d'Églises réformées, C.P 2100, CH-1211 Genève 2, Suisse

Reformed Communiqué – Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom : Titre :

Nom de l'Église/organisation partenaire/média :

Je souhaite recevoir la version électronique oui non Adresse électronique :
 Je préfère recevoir le bulletin par courrier postal oui non

Adresse postale :

LA CHRONIQUE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



Setri Nyomi,
Secrétaire général

Communiqué réformé

Mars 2011
Vol.2, N° 1

Communiqué réformé est publié trimestriellement par la Communion mondiale d'Églises réformées.

Sauf indication contraire, les auteurs des articles sont seuls responsables des opinions exprimées.

Les articles peuvent être reproduits librement avec indication de la source.

Pour s'abonner gratuitement en ligne :

www.wcrc.ch/resources

ou en écrivant à :

CMER

Case postale 2100
150 route de Ferney
1211 Genève 2, Suisse

Tél : +41 22 791 6240
Fax : +41 22 791 6505

Courriel : [wcrch@wcr.ch](mailto:wcrc@wcr.ch)
Web: www.wcr.ch

Rédaction : Kristine Greenaway

Mise en page :
Fédération luthérienne mondiale

Imprimé en Suisse par SRO
Kundig



**Communion
Mondiale
d'Églises
Réformées**
Appelés à la
communion :
attachés à la
justice

Prier pour l'unité

« Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croient en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17, 20-21)

J'écris mes messages pour le *Communiqué réformé* six semaines avant la date de publication. Ce qui veut dire que, pour le numéro de mars 2011, j'écris pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier).

C'est la première semaine de prière pour l'unité que nous vivons depuis la naissance de la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) en juin 2010, aussi commencerons-nous par rendre grâce à Dieu d'avoir permis que des Églises réformées du monde entier trouvent ce nouveau lieu d'unité qui renforce nos relations. Priez pour que la CMER soit un instrument de Dieu unissant avec force nos Églises membres dans un témoignage commun à notre Seigneur Jésus Christ.

Nous prions également pour l'unité au sein de nos Églises. Certaines d'entre elles ont connu des divisions ou des conflits. Demandons que toutes les parties en conflit marquent une pause, qu'elles prient pour recevoir un esprit d'unité et qu'elles entendent une fois de plus la prière pressante de notre Seigneur Jésus Christ: « Je prie pour qu'ils soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »

Notre manque d'unité peut être un obstacle pour notre vocation à proclamer l'Évangile. Nos divisions et nos conflits empêchent le monde de croire à la bonne nouvelle de notre Seigneur Jésus Christ. Alors, en continuant de prier durant toute l'année pour l'unité des chrétiens, répondons à la profonde aspiration émanant du cœur et de la prière du Seigneur de l'Église qui demande que nous soyons un. Ce serait merveilleux que chaque Église membre de la CMER, non seulement prie pour l'unité des chrétiens, mais aussi qu'elle fasse les gestes nécessaires pour guérir les éventuelles divisions existant dans sa vie.

L'unité chrétienne, c'est également l'attention mutuelle et le fait de s'occuper des injustices là où il y en a. Prions donc pour être unis dans la dénonciation de l'injustice concernant les relations entre les sexes, les races, ou dans le domaine de l'économie et des changements climatiques.

Il y a sans doute plus d'un siècle que cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens existe, mais souvenons-nous que c'est notre Seigneur Jésus Christ qui a été le premier à prier pour cette unité. C'est donc pour lui répondre à lui que nous sommes poussés à prendre au sérieux cet appel à la prière pour l'unité.

Lorsque paraîtra ce numéro du *Communiqué réformé* la semaine de prière pour l'unité des chrétiens sera passée depuis longtemps, mais nous aurons encore l'occasion de prier et d'agir pour cette unité. Faisons-le passionnément.

Nos divisions et nos conflits empêchent le monde de croire à la bonne nouvelle.

Prions les uns pour les autres

Consulter le site de la CMER pour y découvrir des demandes urgentes de prière émanant des Églises membres dans le monde entier.

www.wcrc.ch